ECONSTOR
Make Your Publications Visible.

A Service of
ZBW
Leibniz-Informationszentrum Wirtschaft
Leibniz Information Centre for Economics

Abrahamsen, Yngve; Eckert, Florian; Rathke, Alexander; Reinicke, Tim; Sturm, Jan-Egbert

Research Report

Prévisions pour le tourisme suisse: Édition octobre 2021

KOF Studien, No. 165 (FR)

Provided in Cooperation with:
KOF Swiss Economic Institute, ETH Zurich

Suggested Citation: Abrahamsen, Yngve; Eckert, Florian; Rathke, Alexander; Reinicke, Tim; Sturm, Jan-Egbert (2021) : Prévisions pour le tourisme suisse: Édition octobre 2021, KOF Studien, No. 165 (FR), ETH Zurich, KOF Swiss Economic Institute, Zurich, https://doi.org/10.3929/ethz-b-000511858

This Version is available at:
https://hdl.handle.net/10419/263285

Standard-Nutzungsbedingungen:

Die Dokumente auf EconStor dürfen zu eigenen wissenschaftlichen Zwecken und zum Privatgebrauch gespeichert und kopiert werden.

Sie dürfen die Dokumente nicht für öffentliche oder kommerzielle Zwecke vervielfältigen, öffentlich ausstellen, öffentlich zugänglich machen, vertreiben oder anderweitig nutzen.

Sofern die Verfasser die Dokumente unter Open-Content-Lizenzen (insbesondere CC-Lizenzen) zur Verfügung gestellt haben sollten, gelten abweichend von diesen Nutzungsbedingungen die in der dort genannten Lizenz gewährten Nutzungsrechte.

Terms of use:

Documents in EconStor may be saved and copied for your personal and scholarly purposes.

You are not to copy documents for public or commercial purposes, to exhibit the documents publicly, to make them publicly available on the internet, or to distribute or otherwise use the documents in public.

If the documents have been made available under an Open Content Licence (especially Creative Commons Licences), you may exercise further usage rights as specified in the indicated licence.

WWW.ECONSTOR.EU

Mitglied der Leibniz-Gemeinschaft

ETH zürich Research Collection

Report

Prévisions pour le tourisme suisse – Édition octobre 2021

Author(s):
Abrahamsen, Yngve; Eckert, Florian; Rathke, Alexander; Reinicke, Tim; Sturm, Jan-Egbert

Publication Date:
2021-10

Permanent Link:

https://doi.org/10.3929/ethz-b-000511858 →

Rights / License:

In Copyright - Non-Commercial Use Permitted →

This page was generated automatically upon download from the ETH Zurich Research Collection. For more information please consult the Terms of use.

ETH Library

ETH zürich

KOF Swiss Economic Institute

Prévisions pour le tourisme suisse

Édition octobre 2021

Yngve Abrahamsen, Florian Eckert, Dr. Alexander Rathke,
Tim Reinicke et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Études KOF, N° 165, octobre 2021

KOF

Mentions légales

Éditeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

© 2021 KOF Centre de recherches conjoncturelles de l'EPF de Zurich

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique

innovation tourisme

Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Eckert
Dr. Alexander Rathke
Tim Reinicke
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

Photos

stock.adobe.com: Sebastian
Schweiz Tourismus: Ivo Scholz, Andre Meier, Bruno Meier
Colourbox: Kavalenkava Volha, Felix Broennimann

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 633 99 48
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Table des matières

1 Rétrospective 2
1.1 Environnement macro-économique 2
1.2 Révision de la saison d'été 2021 4

2 Prévision 7
2.1 Développement pendant la saison hivernale 7
2.2 Développement pendant la saison estivale 9
2.3 Répartition des nuitées 10

3 Création de valeur et prix 12
3.1 Demande touristique et valeur ajoutée brute 12
3.2 Prix des produits touristiques 13

4 Analyse spéciale 14
4.1 Aperçu de l'industrie parahôtelière 14
4.2 Développement dans les grandes régions 16
4.3 Analyse des nuitées 17
4.4 Outlook 18

5 Conclusion 19

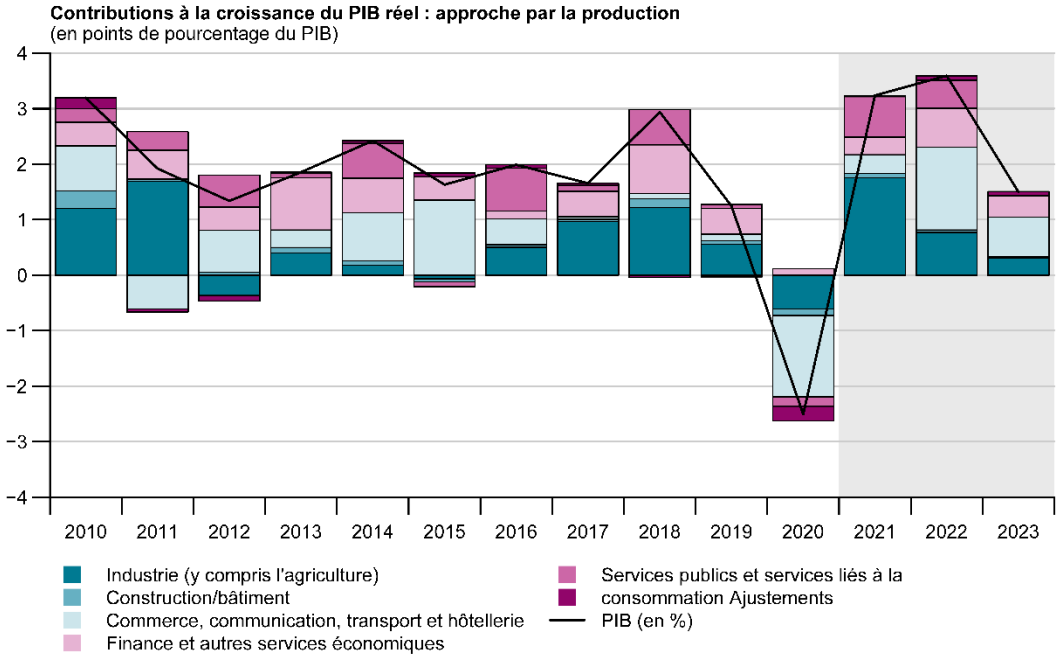
6 Annexe 20

1 Rétrospective

1.1 Environnement macro-économique

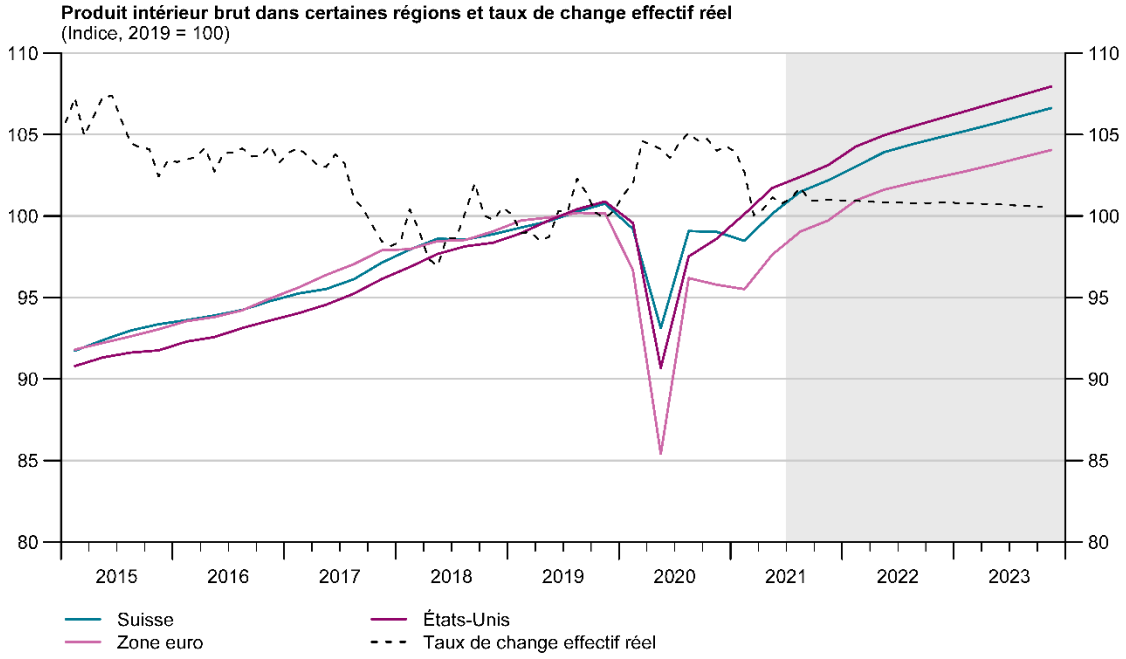
L'économie suisse continue de se rétablir des conséquences économiques et sanitaires de la pandémie de Covid-19. Alors que la tendance économique au début de la pandémie était encore fortement influencée par les mesures officielles d'endiguement, cette corrélation a continué à s'affaiblir. Des restrictions plus efficaces émanant des autorités, une stratégie de test étendue et une adaptation du comportement individuel ont été les principaux facteurs qui y ont contribué. A cela s'ajoute la campagne de vaccination en cours depuis le début de l'année, grâce à laquelle près de 2/3 de la population suisse est désormais immunisée par un vaccin. Après le revers de l'hiver 2020/21, l'économie suisse est repassée en mode reprise au printemps et devrait avoir dépassé les niveaux d'avant la crise en été. Pour l'année en cours, nous prévoyons que la production économique globale augmentera de 3.0%, puis de 3.4% en 2022.[1]

Les principaux moteurs de cette reprise du côté de la demande ont été les dépenses de consommation privées, pour lesquelles il existait une forte demande refoulée. Du côté de la production, l'industrie manufacturière en particulier, a connu une reprise rapide, mais a récemment montré de légères difficultés dans certains secteurs de production en raison de problèmes dans les chaînes d'approvisionnement internationales. Une exception notable est l'industrie pharmaceutique, dont les exportations s'avèrent être un solide pilier de la croissance – partiellement dûe au fait que la Suisse, en tant que lieu de fabrication de vaccins à ARNm, est susceptible de devenir un exportateur majeur de vaccins Corona. L'année prochaine au plus tard, de nombreuses industries de services devraient également contribuer davantage à l'expansion du PIB (cf. le graphique «Contributions à la croissance du PIB réel : côté production»).

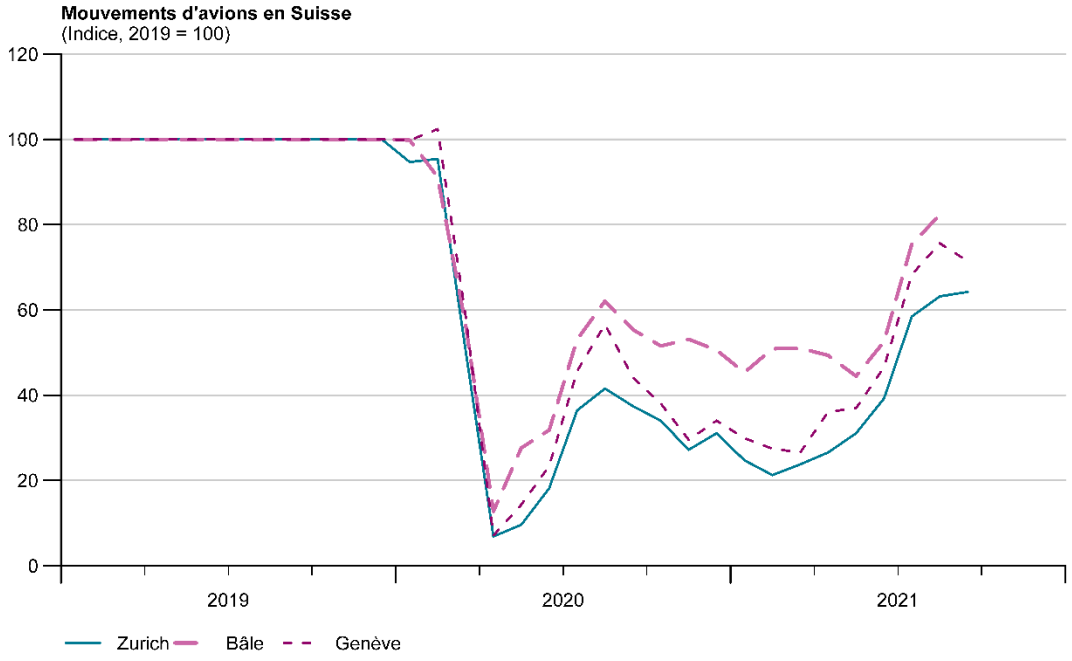


[1] Ajusté pour les effets des événements sportifs internationaux, qui ne sont pas pertinents pour l'économie mais visibles dans les statistiques.

L'économie mondiale s'est également fortement redressée au deuxième trimestre 2021 - malgré une nouvelle augmentation du nombre d'infections dans de nombreuses régions. Ici aussi, des mesures d'endiguement plus efficaces, les progrès de la vaccination de la population et les mesures de soutien fiscal ont probablement contribué à découpler le développement économique de l'évolution de la pandémie. Toutefois, la reprise devrait également se stabiliser au cours du second semestre 2021. D'une part, la baisse de la production a été largement compensée dans de nombreux pays, notamment chez les principaux partenaires commerciaux de la Suisse (cf. graphique « Produit intérieur brut dans certaines régions et taux de change effectif réel»). En outre, les capacités de production ont été temporairement arrêtées ou même réduites pendant la crise. De plus, les chaînes de valeur internationales sont toujours vulnérables aux interruptions temporaires de la production liées à cette pandémie. Le taux de change du franc suisse, qui s'était fortement apprécié au début de la pandémie, s'est à nouveau affaibli à mesure que la situation de la pandémie mondiale s'est améliorée. On peut supposer que la valeur externe actuelle est supportable pour l'économie d'exportation suisse et en particulier pour le tourisme.



Malgré l'atténuation progressive de la pandémie, le tourisme continue de souffrir de la situation actuelle. L'introduction et la reconnaissance mutuelle des certificats Covid à l'été 2021 ont à nouveau simplifié les déplacements en Europe, mais elles sont toujours associées à un effort accru et à l'incertitude. Les personnes non vaccinées et qui doivent se soumettre à des tests réguliers continuent d'être tout particulièrement limitées par les mesures officielles. Les mouvements de vols dans les principaux aéroports suisses semblent d'ailleurs aller aussi dans ce sens. Bien qu'ils se soient encore redressés en été 2021 par rapport à l'été 2020, ils sont toujours de 20 à 40% inférieurs au niveau d'avant la crise (cf. graphique «Mouvements d'avions en Suisse»).

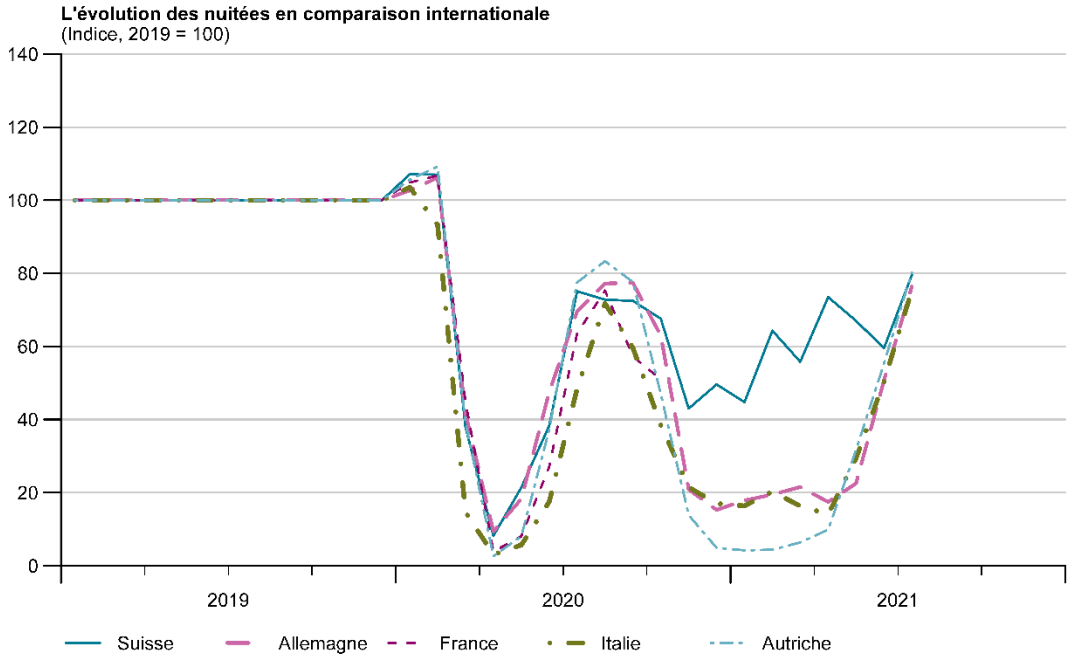


Cette situation dramatique du tourisme se reflète également dans les mesures de soutien prises par la Confédération et les cantons. Bien que le tourisme représente moins de 3% de la valeur ajoutée totale, l'industrie hôtelière a représenté près de 13% du volume de crédit garanti par la Confédération dans le cadre du programme de crédit COVID 19. Dans le cas des aides cantonales pour les cas de rigueur destinées aux entreprises particulièrement touchées, qui sont financées par la Confédération et les cantons, la part était même légèrement inférieure à 50%. Environ 34% des contributions à fond perdu sont allées à la restauration et 16% à l'hébergement. Ces importantes compensations destinées à amortir les effets de la pandémie sont susceptibles d'avoir largement préservé les structures de l'industrie du tourisme. Les notifications de faillite au registre du commerce n'indiquent pas de départs supérieurs à la moyenne des entreprises du secteur de l'hôtellerie, du moins pas jusqu'à présent.

1.2 Révision de la saison d'été 2021

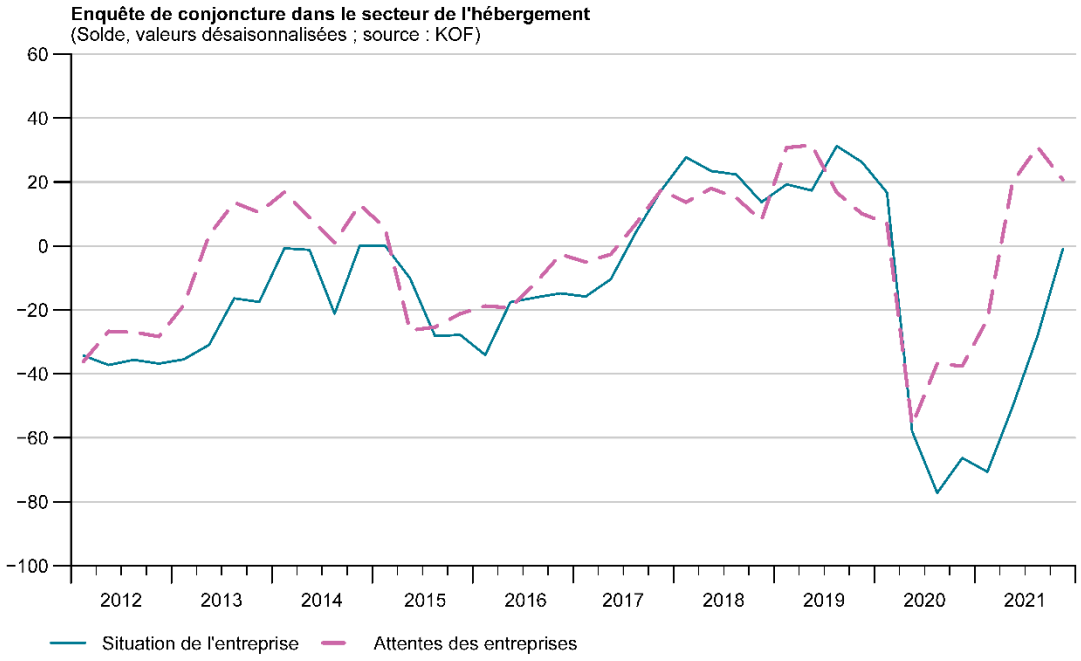
L'activité touristique des mois d'été n'a pas encore atteint son niveau habituel. Dans l'ensemble, le nombre de nuitées de la saison d'été 2021 était encore inférieur de 4.7 millions (21%) à celui de l'été 2019.[2] Comme l'année précédente, les touristes nationaux ont apporté une contribution particulièrement forte aux nuitées. Le nombre de nuitées nationales durant l'été 2021 était même supérieur de 2.5 million (25%) au niveau d'avant la crise. La part élevée de clients nationaux en comparaison internationale - traditionnellement environ la moitié des nuitées - a peut-être été un avantage pendant la pandémie du COVID-19. Les chiffres de l'hébergement en Suisse sont aussi plus positifs que dans les pays voisins depuis fin 2020 (cf. graphique « Évolution des nuitées en comparaison internationale ») du fait de mesures d'endiguement moins strictes.

[2] Pour l'examen de la saison estivale, nous nous référons aux mois de mai à octobre. Au moment de la publication, l'OFS avait publié les chiffres du mois d'août, c'est pourquoi les valeurs prévisionnelles du KOF sont incluses dans les comparaisons.



En revanche, 7.3 millions (57%) de touristes étrangers en moins sont venus cet été par rapport à l'été 2019. Toutefois, il convient de noter que la situation s'améliore progressivement. Depuis juillet 2021, la part des visiteurs étrangers a atteint près de 60% du niveau d'avant la crise. Cela est probablement dû à la réduction des mesures de confinement et à la reconnaissance des certificats des États membres de l'UE et de l'AELE et du Royaume-Uni. Ces mesures ont permis de faciliter l'entrée des touristes dans le pays depuis juillet 2021. Une forte augmentation des nuitées a été enregistrée en août, notamment en provenance des pays voisins de l'Allemagne et de la France.

Les marchés longue distance ont également montré quelques soubresauts, bien que de manière sélective. La demande en provenance des États-Unis, en particulier, a sensiblement augmenté en août. L'entrée facilitée en Europe était possible pour les citoyens américains depuis juillet, mais depuis fin août, il est obligatoire de fournir une preuve de vaccination pour entrer en Suisse et dans la plupart des pays européens. L'impact de cette obligation de preuve risque toutefois d'être limité, d'autant plus que les taux de vaccination continuent également à augmenter. Le nombre de nuitées de touristes en provenance des Émirats arabes unis (EAU), qui a augmenté de manière significative pendant les mois d'été, est également remarquable. Avec un taux de vaccination complète de plus de 85% de la population âgée de plus de douze ans, les Émirats arabes unis ont le taux de vaccination le plus élevé au monde, suivis de près par d'autres États du Golfe tels que le Qatar et Bahreïn. Les Émirats arabes unis sont ainsi le premier marché long-courrier à dépasser les niveaux d'avant la crise en termes de nuitées. Il est vrai que les EAU ne représentent qu'une petite partie des voyageurs. Toutefois, cette évolution indique qu'un niveau élevé d'immunisation, sa reconnaissance en Suisse et l'utilisation de campagnes publicitaires ciblées peuvent assurer une reprise rapide de l'activité touristique. L'espoir d'une reprise rapide se reflète également dans le découplage entre les attentes des entreprises et l'évaluation de la situation des affaires, qui se fait sentir dans le secteur de l'hébergement depuis l'été 2020. Une convergence a cependant pu être observée récemment (cf. graphique «Enquêtes de conjoncture dans le secteur de l'hébergement»). Jusqu'à il y a peu néanmoins, il n'y avait aucun signe de relance de la demande touristique émanant de nombreux pays, comme par exemple, la Chine, le Japon, l'Inde ou l'Australie. Cela est probablement dû en grande partie aux réglementations restrictives en matière de voyages, mais pourrait également être lié à l'absence de reconnaissance de certains vaccins.



Les hôtels des régions alpines et des autres zones non urbaines ont été bien remplis, en particulier pendant les périodes de vacances de la population suisse. Comme l'année précédente, un nombre relativement important de Suisses ont passé leurs vacances dans leur pays pendant l'été 2021. Ainsi - à l'exception des zones urbaines - le nombre de visiteurs nationaux a continué à augmenter durant l'été 2021. Cependant, toutes les régions touristiques n'en profitent pas dans la même mesure. Les hôtels du Tessin et des Grisons ont même connu un meilleur été en 2021 qu'en 2019 : dans les Grisons, le nombre de touristes nationaux de mai à août 2021 a augmenté de près de 50% par rapport à la même période en 2019, et au Tessin, il a même augmenté d'environ 75%. Les deux cantons étaient déjà caractérisés par une part d'hôtes nationaux supérieure à la moyenne dans le passé. En revanche, dans les cantons de Bâle-Ville et de Genève, le nombre de visiteurs nationaux est encore légèrement inférieur au niveau d'avant la crise et, dans le canton de Zurich, il est même inférieur d'un tiers environ au niveau d'avant la crise.

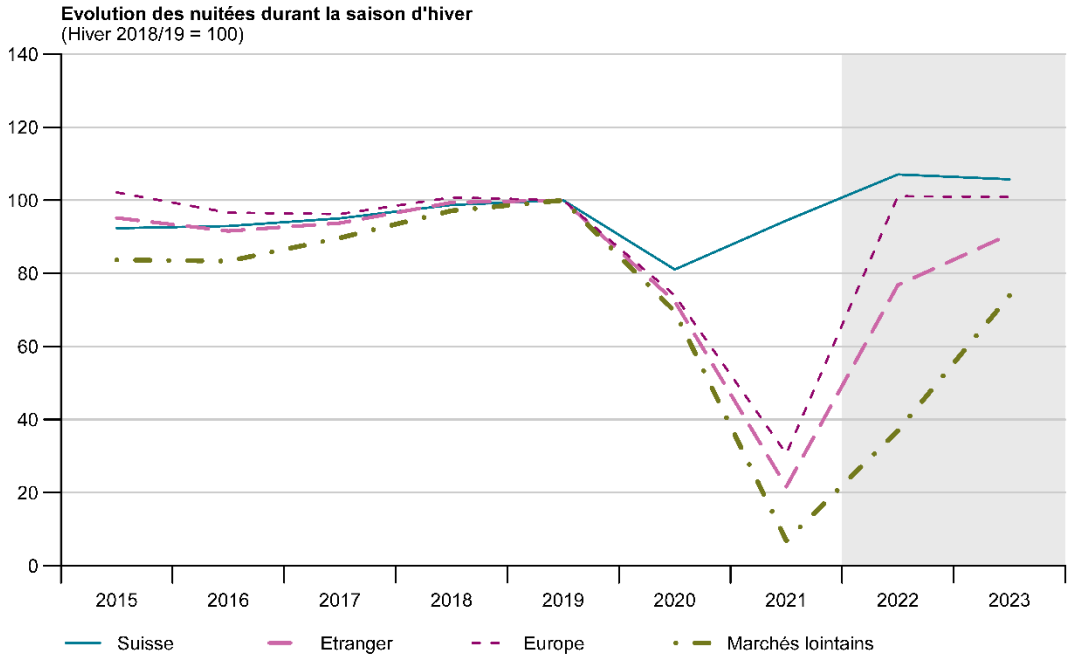
Les régions qui dépendent davantage des touristes étrangers sont encore plus éloignées du niveau d'avant la crise. Le canton de Berne, par exemple, enregistrait plus d'invités internationaux par le passé et reste donc à la traîne. Une image similaire se dessine surtout dans les cantons de Lucerne et de Vaud, où la fréquentation étrangère est par ailleurs plutôt supérieure à la moyenne pendant la saison estivale. Vers la fin de la saison estivale, la situation s'est toutefois quelque peu éclaircie grâce à la légère reprise des marchés longue distance. Bien que les nuitées dans la plupart des cantons soient encore bien inférieures aux niveaux d'avant la crise, tous ont récemment enregistré une augmentation du nombre de visiteurs.

2 Prévision

2.1 Développement pendant la saison hivernale

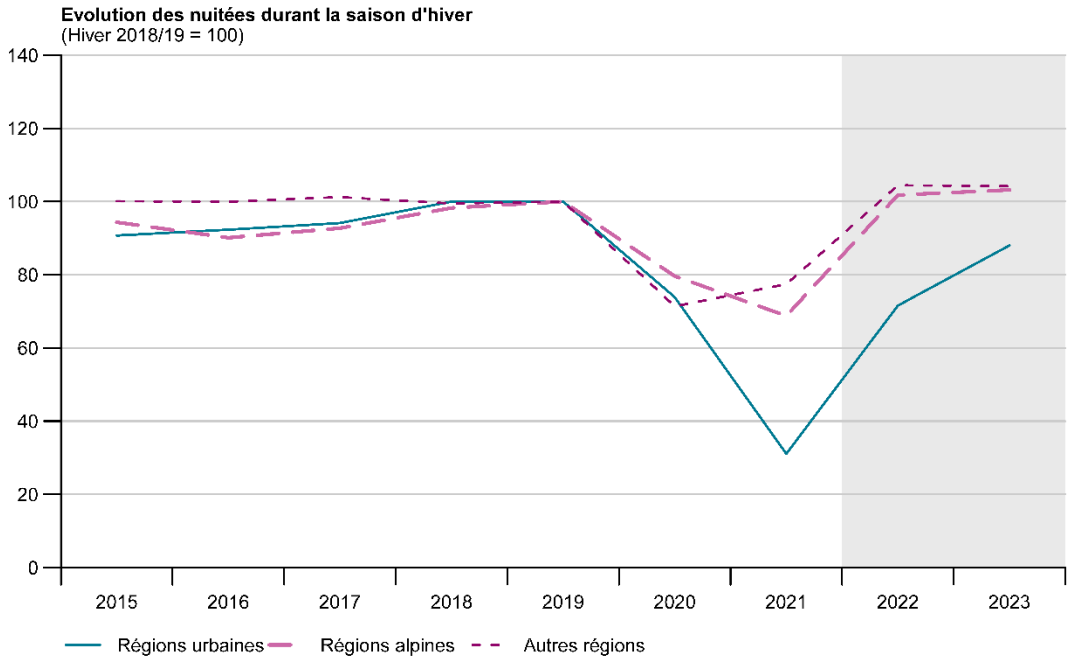
Au semestre d'hiver 2021/22, il n'y aura pratiquement plus de restrictions du côté de l'offre. Il faut s'attendre à une augmentation des taux d'infection par le coronavirus pendant les mois d'hiver, mais de nouvelles mesures de confinement ne sont plus à prévoir en raison des campagnes de vaccination avancées. Il n'existe actuellement aucun projet de certification obligatoire pour les chemins de fer de montagne, ce qui signifie que des règles moins strictes sont susceptibles de s'appliquer en Suisse qu'en Autriche ou en Allemagne, par exemple. Une mise en œuvre pragmatique des mesures de protection sur les pistes de ski, avec laquelle le secteur touristique suisse a déjà fait des expériences positives durant l'hiver 2020/21, se poursuivra donc. Il est cependant peu probable qu'un nombre élevé de visiteurs étrangers non vaccinés soient attirés par des règles relativement souples sur les remontées mécaniques. Les règles d'entrée en Suisse pour les personnes sans certificat sont plus strictes - elles exigent un test COVID avant et quelques jours après le passage de la frontière. Le Conseil fédéral se réserve également le droit d'introduire une certification obligatoire si la situation de pandémie devait s'aggraver. Une telle mesure est susceptible de provoquer des effets inverses de ceux escomptés. D'une part, les hôtes non vaccinés, en particulier ceux de Suisse, risquent d'être dissuadés par les frais supplémentaires, d'autre part, cette mesure supplémentaire pourrait offrir une sécurité de planification et encourager les hôtes prudents à réserver. On peut s'attendre à un certain effet de rattrapage parmi les voyageurs qui ont dû ou voulu renoncer à des vacances d'hiver l'année dernière - notamment parmi les touristes de Suisse et des pays voisins. Bien que les touristes nationaux soient susceptibles de choisir de plus en plus des destinations étrangères, leurs nuitées seront nettement plus nombreuses que l'hiver dernier et probablement même plus nombreuses qu'avant la pandémie. En revanche, la fréquentation des visiteurs étrangers devrait encore être plus faible en hiver 2021/22 qu'avant la crise, malgré la normalisation en cours de la pandémie. Avec l'abolition des restrictions de voyage et des obligations de quarantaine entre la Suisse et les États membres de l'UE et de l'AELE, le nombre de visiteurs européens sera cependant lui déjà proche du niveau pré-pandémique.

Une reprise généralisée de la demande en provenance des marchés lointains n'est pas attendue avant le cours de la saison d'hiver 2022/23. Sur l'ensemble du semestre d'hiver, seul un tiers environ du niveau d'avant la crise devrait être atteint, le nombre d'hôtes en provenance des États-Unis se redressant plus tôt et plus fortement que ceux en provenance d'Asie. Parmi les plus grands marchés sources, les visiteurs de Chine devront probablement attendre le plus longtemps. Les mesures strictes d'endiguement prises par les autorités chinoises ne devraient pas être assouplies au cours de l'hiver, de sorte qu'une reprise de l'activité touristique ne devrait pas se manifester avant l'été prochain.



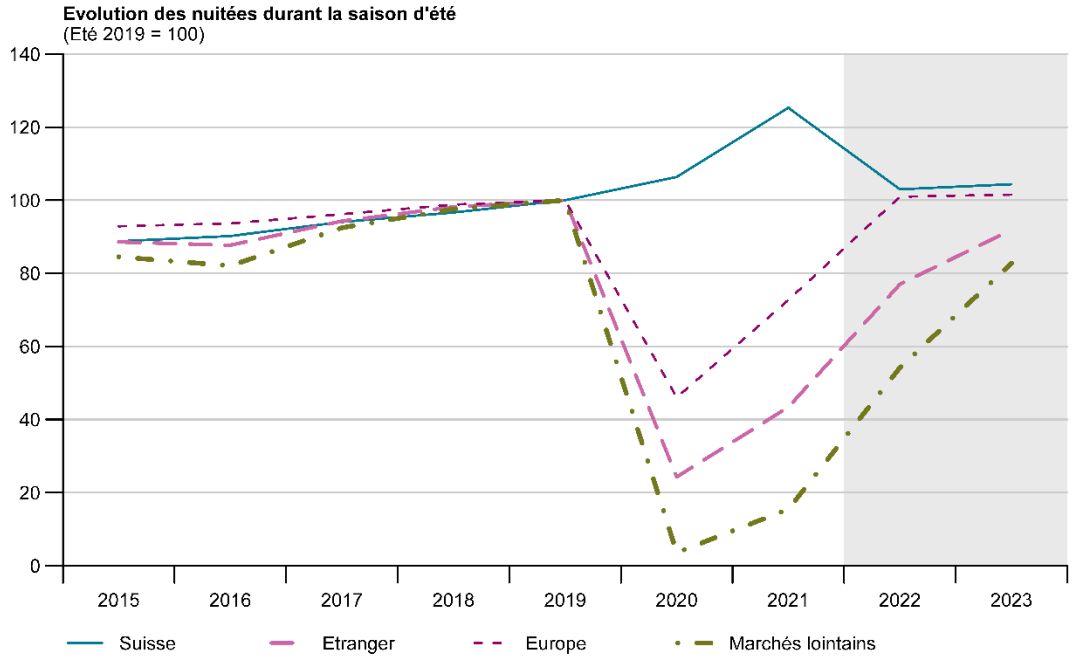
Par conséquent, le nombre total de nuitées de la saison d'hiver 2021/22 sera probablement encore inférieur au niveau d'avant la crise. La région alpine et les autres zones devraient se situer légèrement au-dessus du niveau d'avant la crise, principalement grâce aux touristes nationaux.

Une reprise paisible sur les marchés longue distance devrait surtout se faire sentir dans les destinations urbaines, où nous prévoyons encore un niveau inférieur d'environ un tiers à celui de 2018/19. Par la suite, les nuitées dans les zones urbaines dépendront également dans une large mesure de la rapidité avec laquelle la demande des marchés longue distance se rétablira. Les changements de comportement en matière de voyages d'affaires auront également un effet modérateur. Ceux-ci resteront à un niveau inférieur à long terme en raison de la numérisation croissante des réunions d'affaires. Par conséquent, les nuitées dans les villes devraient rester nettement inférieures au niveau d'avant la crise durant l'hiver 2022/23.



2.2 Évolution au cours de la saison estivale

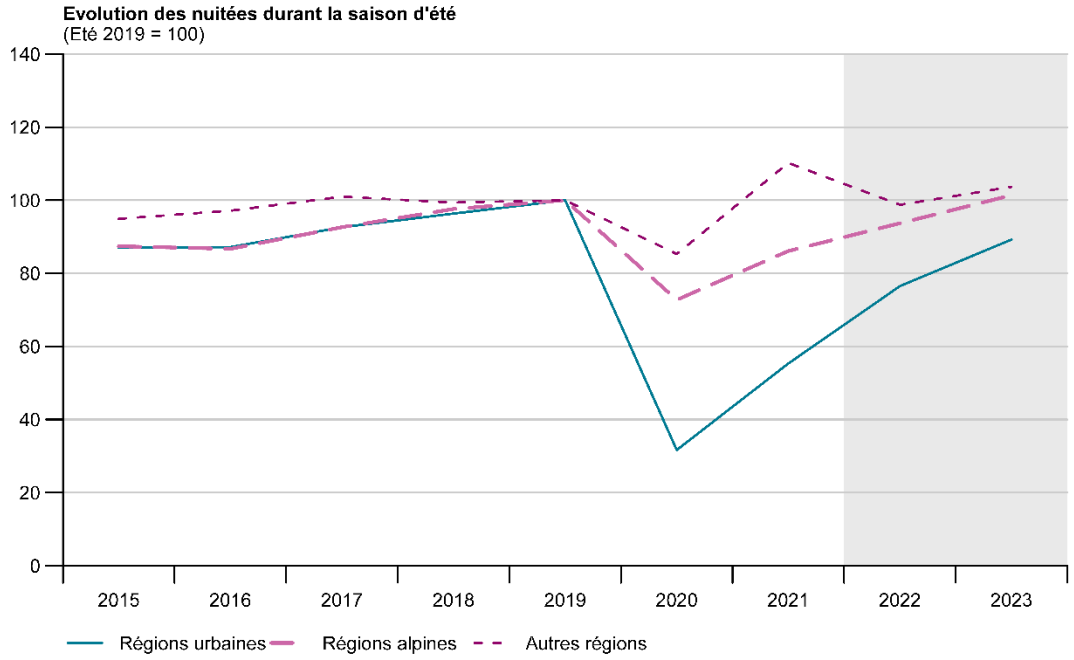
La reconnaissance des certificats et la progression des vaccinations sur d'importants marchés de vente ont déjà entraîné une augmentation significative de la demande étrangère de prestations touristiques suisses pour l'été 2021. Toutefois, les règles d'entrée simplifiées sont entrées en vigueur dans un délai relativement court et, dans certains cas, elles sont restées entachées d'incertitude. Il était donc difficile de planifier ou de réaliser un voyage, surtout pour les touristes des marchés lointains. Toutefois, une certaine normalisation est attendue à partir de la prochaine saison estivale.



Les destinations touristiques étrangères devraient également redevenir plus attrayantes dans le cadre de la normalisation progressive du tourisme international. En conséquence, le tourisme intérieur, qui était comparativement fort pendant les années de pandémie, devrait diminuer à nouveau, mais rester à un niveau légèrement supérieur. Au cours de la saison d'été 2022, on devrait enregistrer un peu moins de 3% de nuitées domestiques supplémentaires par rapport à 2019. Cette tendance attendue vers plus de voyages domestiques devrait avoir un effet stabilisateur sur le total des nuitées.

Les flux touristiques en provenance d'Europe devraient poursuivre leur forte reprise et dépasser légèrement les niveaux pré-pandémiques pendant la saison d'été 2022. Il pourrait s'avérer avantageux que les ménages privés n'aient pu consommer que de manière limitée pendant la pandémie, ce qui signifie que le taux d'épargne a temporairement fortement augmenté dans de nombreux endroits. Grâce à l'épargne élevée, les vacances en Suisse, comparativement chères, sont peut-être devenues plus abordables. En conséquence, le nombre de nuitées des étrangers européens devrait atteindre 6,3 millions l'année prochaine, soit un peu plus que le niveau d'avant la crise. L'augmentation de 1,8 million de nuitées atténue la baisse prévue de 2,1 millions de nuitées chez les résidents. La reprise de la demande touristique globale devrait dépendre de la reprise des marchés longue distance à partir de 2022. Il existe encore des restrictions très strictes pour les voyages depuis l'étranger en ce qui concerne la vaccination obligatoire. En outre, toute personne ayant été vaccinée avec le vaccin russe «Sputnik V» ou les vaccins des fabricants chinois «Sinopharm» ou «Sinovac» ne peut pas demander de certificat Covid suisse. Outre la Russie et la Chine, les trois vaccins ont été administrés dans d'autres pays d'Asie, au Moyen-Orient, en Afrique et en Amérique latine. De plus, l'un des principaux marchés de vente des services

touristiques suisses, la Chine, est actuellement encore l'un des rares pays à appliquer une stratégie stricte de zéro-Covid. Dans nos prévisions, nous ne nous attendons pas à un assouplissement progressif des mesures réglementaires pour les voyageurs en provenance de Chine avant l'année prochaine.

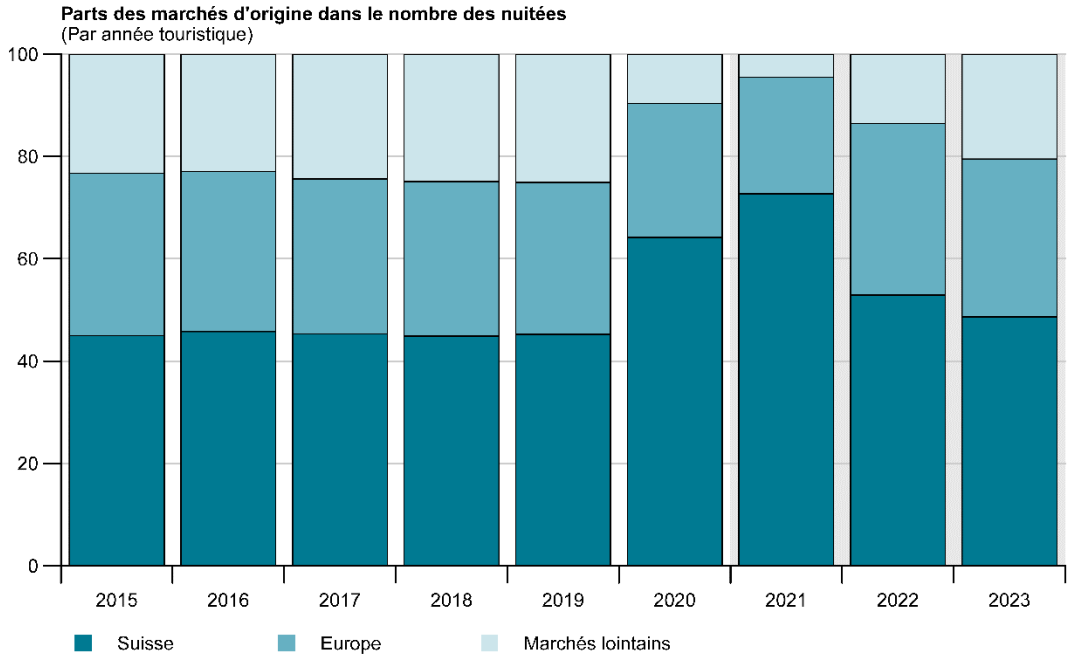


Même pendant la saison estivale, seule une reprise plus lente est attendue pour les zones urbaines au cours de la période de prévision. Cela est dû d'une part à la composition des marchés de vente. Les parts des touristes étrangers devraient se déplacer temporairement en faveur des pays d'origine européens. Par conséquent, d'un point de vue régional, les zones traditionnellement plus ancrées sur le marché européen seront les premières à en bénéficier.

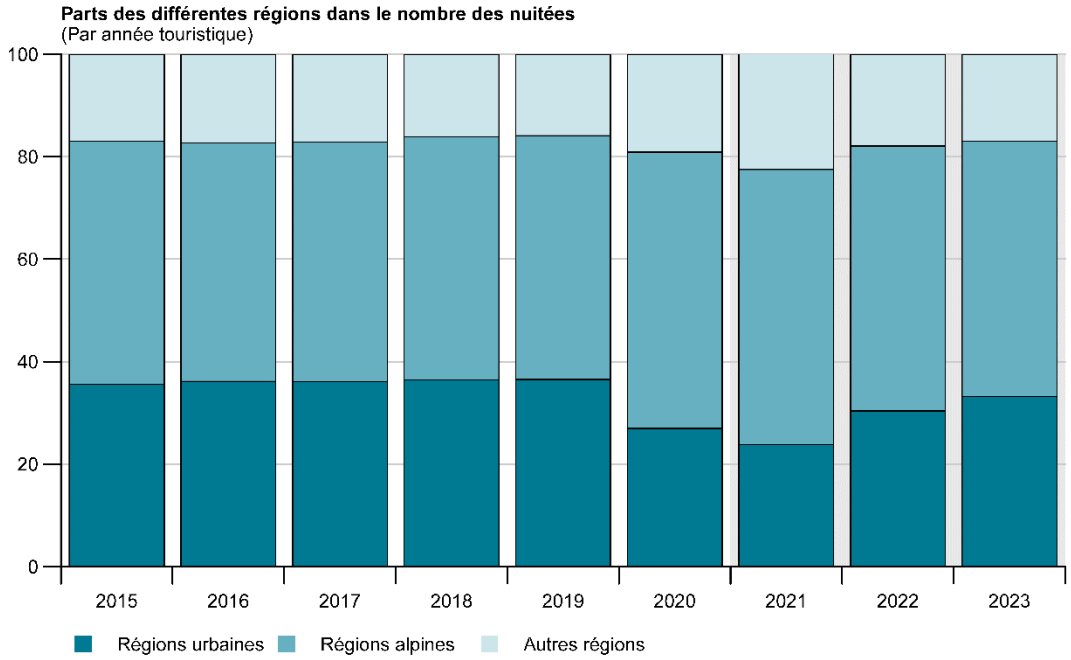
En revanche, l'hôtellerie de l'espace alpin devrait poursuivre son redressement progressif et accueillir à nouveau des touristes au niveau d'avant la crise pour la saison d'été 2023. Dans les autres régions, notamment dans le canton du Tessin, les taux d'occupation récemment très élevés devraient à nouveau baisser dans le cadre de la normalisation de la pandémie. Bon nombre de ces hôtes seront à nouveau attirés par l'étranger l'été prochain, c'est pourquoi les chiffres de l'été prochain devraient être inférieurs à ceux de cette année, mais toujours supérieurs au niveau de la crise.

2.3 Répartition des nuitées

La période des années touristiques va de novembre (de l'année précédente) à octobre de l'année en cours et est donc en décalage avec les années civiles. Avant la crise, le nombre de nuitées en Suisse était nettement plus élevé pendant la saison estivale (mai à octobre) qu'en hiver, représentant environ 57% du volume annuel. Pour les hôtes domestiques, la part des nuitées en été est de 55%. Pour les hôtes étrangers, la part des nuitées en été est de 59%, période surtout privilégiées par les hôtes des marchés longue distance. Si l'on considère les zones touristiques respectives, la part de l'été est légèrement plus élevée dans les villes (58%) que dans la région alpine (55%). Dans les autres régions, où le Tessin a la plus grande part, la saison estivale est encore plus dominante avec 65%. Au cours de l'année touristique passée, la part des nuitées en été a augmenté, caractérisée par un besoin de rattrapage, qui a probablement été dû aux mesures d'assouplissement de l'été.



Dans les années qui ont précédé l'apparition de la pandémie, les marchés lointains ont progressé de manière proportionnelle plus fortement, avec une augmentation plus marquée en particulier des touristes en provenance des pays asiatiques et des États du Golfe. Toutefois, cette tendance a changé. En raison des conditions d'entrée plus difficiles et du trafic aérien restreint, le tourisme est, dans une certaine mesure, fortement dominé par les locaux. Les marchés lointains ont presque entièrement disparu et les villes ont perdu une grande partie de leur attrait en tant que destination. Cette évolution a eu un impact plus important sur les villes, car les voyageurs en provenance des pays lointains sont proportionnellement les plus susceptibles de se rendre dans les villes. Une correction progressive de cette évolution n'est pas prévue avant la prochaine année touristique, lorsque les marchés longues distances, notamment le marché asiatique, devraient revenir à la normale.



L'évolution des marchés de vente se reflète dans les parts des régions touristiques dans la demande totale. Par exemple, la part des nuitées dans les régions alpines a augmenté principalement grâce aux voyageurs nationaux, qui ont la plus forte demande de nuitées dans les régions alpines par rapport aux Européens et aux voyageurs longue distance. La part élevée des nuitées des ressortissants suisses devrait diminuer dans les années à venir, car la levée des restrictions de voyage entraînera une augmentation des voyages à l'étranger. Par conséquent, la proportion élevée de nuitées dans les régions alpines va probablement aussi diminuer par rapport à cette année et se stabiliser à un niveau légèrement supérieur à celui d'avant la pandémie. Une tendance similaire est attendue pour les autres régions. L'absence de touristes en provenance d'Asie et des États-Unis, qui passent la majorité de leurs nuitées dans les villes, est elle aussi frappante. Une reprise de ces marchés devrait avoir un effet positif sur le nombre de touristes urbains, mais la baisse durable des voyages d'affaires fera baisser cette part à long terme.

3 Création de valeur et prix

3.1 Demande touristique et valeur ajoutée brute

Les dépenses touristiques des hôtes étrangers en Suisse sont déterminées par la statistique du tourisme. Selon ces statistiques, les dépenses de ces touristes se sont élevées en 2020 à environ 9.4 milliards de francs suisses, ce qui ne représente que la moitié environ des dépenses de l'année précédant la pandémie. En revanche, les nuitées sont tombées à un tiers du niveau d'avant la crise. La différence entre le recul de la demande touristique et les nuitées montre que les hôtes étrangers ont dépensé plus par nuitée en 2020 qu'en 2019, ce qui est d'autant plus remarquable que la structure des hôtes étrangers et des destinations a changé. Un nombre disproportionné de personnes étaient en provenance d'Europe, et peu des pays lointains. Ces derniers ont toutefois enregistré une augmentation de la consommation lors de leurs voyages dans le passé. Les visiteurs étrangers se rendent également de plus en plus dans les villes plutôt que dans les régions alpines, où ils ont tendance à dépenser davantage. Il semblerait que les hôtes restants, étant donné le nombre limité d'options de vacances, aient dépensé beaucoup plus d'argent que d'habitude dans ce même temps. Pour les touristes nationaux, en revanche, les dépenses par nuitée d'hébergement ont légèrement diminué. Cela peut également être attribué au fait que la part de la parahôtellerie nationale a augmenté de manière significative.

Globalement, la demande touristique a moins diminué que le nombre de nuitées. La valeur ajoutée brute, qui déduit la consommation intermédiaire, a diminué plus fortement que la demande. Lorsque le chiffre d'affaires diminue, les dépenses en intrants intermédiaires ne diminuent pas dans la même mesure. Certains blocs de coûts, comme le loyer, l'électricité et le chauffage, ont une part fixe plus importante et sont beaucoup moins variables. Par conséquent, il n'y a pas de diminution proportionnelle des dépenses et des coûts du tourisme, et la valeur ajoutée brute a diminué plus que la demande.

Pour l'année en cours, le KOF prévoit une reprise significative de la demande et de la valeur ajoutée. Cette reprise est principalement due à une très bonne demande intérieure. L'année prochaine, la reprise se poursuivra et la structure de la clientèle et des dépenses se normalisera davantage. En 2022, la valeur ajoutée brute devrait augmenter principalement grâce à la demande étrangère. La valeur ajoutée brute prévue pour 2022 sera inférieure d'un peu moins d'un milliard et demi de francs suisses au niveau d'avant la crise.

3.2 Prix des produits touristiques

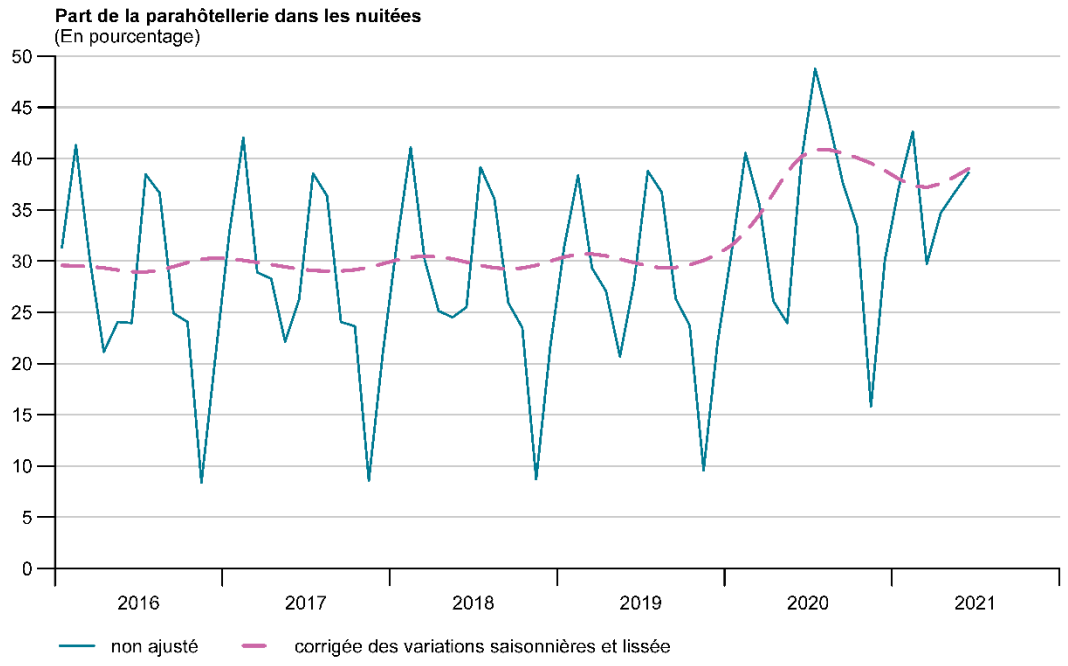
Ces dernières années, les prix des produits touristiques ont eu un impact important sur les taux d'inflation au niveau international. La pandémie a entraîné des mouvements de prix particulièrement forts pour l'hébergement et les voyages en avion. Il faut tenir compte du fait que certains de ces services n'ont pas été proposés ou n'ont pas du tout été réalisés. Dans le secteur de l'hébergement, les prix ont évolué de manière hétérogène. Contrairement à l'industrie hôtelière, la parahôtellerie a même pu légèrement augmenter ses prix en 2020, poursuivant la tendance des dernières années. Contrairement aux hôtels, la parahôtellerie a pu appliquer des hausses de prix ces dernières années grâce à une augmentation significative de la demande. Alors que les prix de l'hébergement n'ont que légèrement baissé et ont déjà retrouvé les niveaux d'avant la crise, les prix des voyages en avion sont quant à eux toujours bien en dessous des niveaux d'avant la crise. Dans la restauration, en revanche, aucune réduction de prix n’ont été rapportées, de sorte que les prix dans ce secteur ont augmenté au rythme habituel. Grâce aux progrès de la vaccination, le trafic aérien international commence également à se rétablir. Ainsi, suite à la reprise du tourisme international, les prix augmenteront à nouveau dans le cadre temporel de cette prévision pour le tourisme. Dans l'ensemble, les prix des biens touristiques ont diminué de 3.4% en 2020. Pour cette année, nous prévoyons une nouvelle et légère baisse des prix des services touristiques de 0.5%. Ce n'est que l'année prochaine que les prix augmenteront à nouveau un peu plus fortement et que les prix reviendront aux niveaux d'avant la crise.

4 Analyse spéciale

Ces prévisions touristiques sont principalement basées sur les nuitées de l'industrie hôtelière. Cela s'explique notamment par la vaste base de données, qui n'est disponible que pour l'industrie hôtelière et qui est indispensable pour les prévisions quantitatives. L'industrie hôtelière représente également la majorité de l'hébergement touristique. En outre, il existe d'autres options d'hébergement gérées commercialement, qui sont résumées sous le terme de parahôtellerie. La statistique parahôtelière de l'Office fédéral de la statistique (OFS) fournit des informations sur l'offre et la demande dans les appartements de vacances, les logements collectifs et les campings gérés commercialement. Il est disponible pour la première fois pour l'année 2016. Cette analyse spéciale examine les mutations et les changements dans la structure de l'industrie parahôtelière dus à la pandémie de coronavirus.

4.1 Aperçu de la parahôtellerie

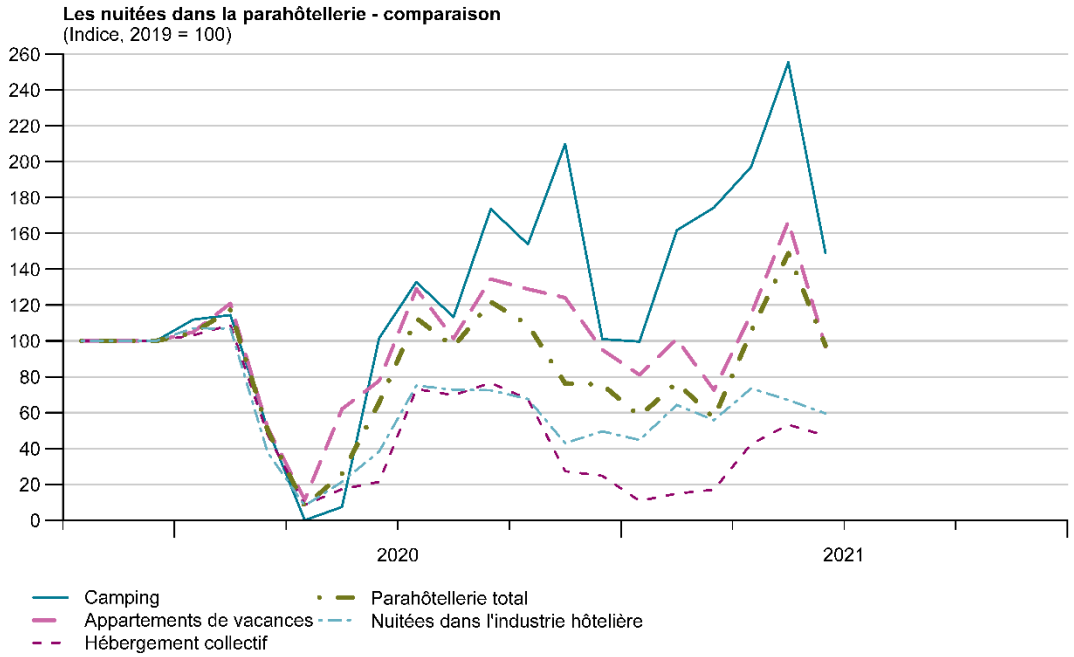
Au cours des dernières années, 30% en moyenne des nuitées totales étaient attribuables à la parahôtellerie, avec des fluctuations allant jusqu'à 49% en juillet et 8% en novembre (cf. graphique «Part de la parahôtellerie dans les nuitées »).[3] Ces fortes fluctuations saisonnières sont dues au fait que la demande et l'offre d'hébergement collectif et de camping sont fortement limitées en hiver. Ventilées par type d'hébergement, les maisons de vacances représentaient 45% des nuitées totales de la parahôtellerie avant la pandémie, les campings 20% et les hébergements collectifs 35%. La situation a changé au cours de l'année 2020, avec une augmentation de la part des nuitées en maison de vacances de 10 points de pourcentage et celle des campings de 2 points de pourcentage.



[3] Nous définissons le nombre total de nuitées comme la somme des nuitées de la statistique de l'hébergement (HESTA) et de la statistique de la parahôtellerie (PASTA).

Les nuitées mensuelles de la parahôtellerie laissent penser que ce secteur s'est jusqu'à présent, redressé plus rapidement et plus fortement que l'hôtellerie. Le niveau est en particulier pendant les mois d'été nettement supérieur à celui de 2019 (cf. graphique «Les nuitées dans la parahôtellerie - comparaison»). La faible fréquentation touristique de la parahôtellerie durant l'hiver 2020/21 fait que le niveau de cette année (janvier à juin inclus) est encore inférieur d'un peu moins de 10% à celui d'avant la crise. En revanche, les chiffres de l'hôtellerie pour la même période sont inférieurs d'un peu moins de 40% au niveau de 2019.

Le fort développement de la parahôtellerie est en grande partie dû à la demande de logements en camping et de maisons de vacances. Les campings, par exemple, étaient plus de deux fois et demie plus fréquentés en mai 2021 qu'en mai 2019. On avait pu déjà constater au printemps 2020 une forte reprise après que les entreprises de loisirs et de tourisme ont ré-ouvert le 30 mai 2020. Ceci est d'autant plus remarquable que les campings n'avaient été autorisés à accueillir des clients que 3 semaines après les hôtels et les logements collectifs. La demande de maisons de vacances a augmenté encore plus rapidement, car elles ont été les premières de toutes les options d'hébergement à offrir à nouveau des possibilités de réservation pour les clients. Les nuitées dans les maisons de vacances en été 2020 avaient déjà atteint à nouveau le niveau d'avant la crise. Après un hiver plus faible en 2021, les chiffres se sont récemment stabilisés et ont dépassé le niveau de 2019. Les nuitées dans les logements partagés, par contre, ont été modérées et sont toujours bien en dessous du niveau d'avant la crise. Cela est dû d'une part au fait qu'une grande partie de ces hôtes proviennent d'institutions publiques telles que des écoles et des clubs dont les excursions ont été annulées en raison de la pandémie. D'autre part, la demande de chambres partagées a également diminué en raison du risque accru d'infection et des plans de protection. En outre, dans les logements partagés, des règles plus strictes s'appliquent souvent : les nuitées en chambre partagée ne sont désormais possibles qu'après inscription préalable ou sur présentation d'un certificat.



L'industrie parahôtelière a elle aussi enregistré des chiffres remarquables pour l'année en cours. Par rapport à 2019, les nuitées en camping ont presque doublé de janvier à juin 2021. Parallèlement, le nombre de campings n'a guère diminué depuis (de 406 à 396 emplacements). La part des nuitées étrangères dans la parahôtellerie était stable à environ un tiers avant la pandémie, mais elle est tombée

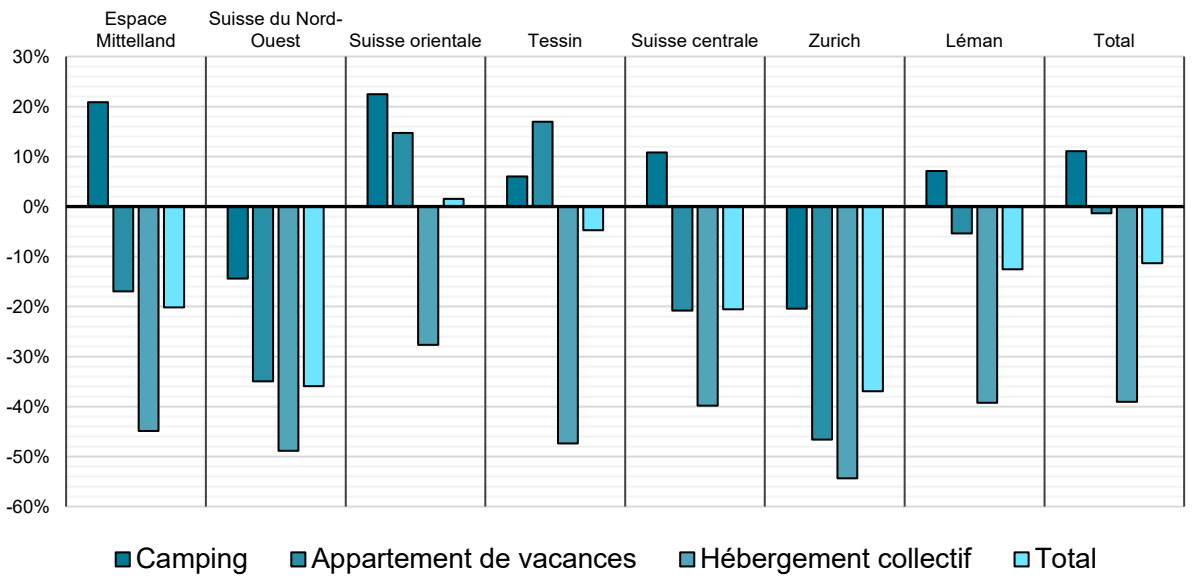
à environ 20% l'année dernière. D'une part, la demande des voyageurs nationaux a légèrement augmenté, d'autre part, le nombre d'hôtes étrangers a sensiblement diminué en raison des restrictions officielles et des dépenses supplémentaires pour le tourisme transfrontalier. En termes de pourcentage, la plus forte baisse de la part des étrangers a été enregistrée dans les maisons de vacances et les logements partagés, où elle est passée respectivement de 41% à 24% et de 19% à 12%. La proportion de nuitées d'étrangers dans les campings est passée de 32% à 24%. En général, il semble y avoir un effet de substitution plus important entre l'hôtellerie et le camping qu'entre les autres secteurs. Le nombre de camping-cars enregistrés l'année dernière n'a jamais été aussi élevé.

4.2 Évolution dans les grandes régions

L'OFS publie depuis peu des données concernant les nuitées dans les hébergements collectifs et les maisons de vacances, ventilées par région et sur une base annuelle depuis 2016. Les évolutions liées à la pandémie de COVID-19 dans les principales régions suisses sont présentées ci-dessous, chacune en comparaison avec 2019. Les données sont ventilées selon les régions : Espace Mittelland (18% de parts de nuitées dans la parahôtellerie), Suisse du Nord-Ouest (1%), Suisse orientale (29%), Tessin (10%), Suisse centrale (8%), Zurich (2%) et Léman (32%). Environ 89% des nuitées de la parahôtellerie sont ainsi imputables à l'Espace Mittelland, la Suisse orientale, le Tessin et le Léman.

Comme le montre le graphique S1, les baisses les plus importantes se situent dans les zones à dominante urbaine de Zurich et de la Suisse du Nord-Ouest, qui présentent déjà une faible offre dans la parahôtellerie et dont les attractions touristiques ont été davantage touchées par la pandémie. La Suisse orientale est la seule grande région ayant enregistré une croissance dans le secteur de la parahôtellerie en 2020. Une forte demande en camping et appartements de vacances en sont les principales explications. Cette tendance est également cohérente avec le bon développement des nuitées hôtelières dans les Grisons. Le développement relativement robuste de la parahôtellerie en Suisse orientale est également à relier au fait que les nuitées en hébergements collectifs n'ont pas diminué de manière aussi forte qu'ailleurs.

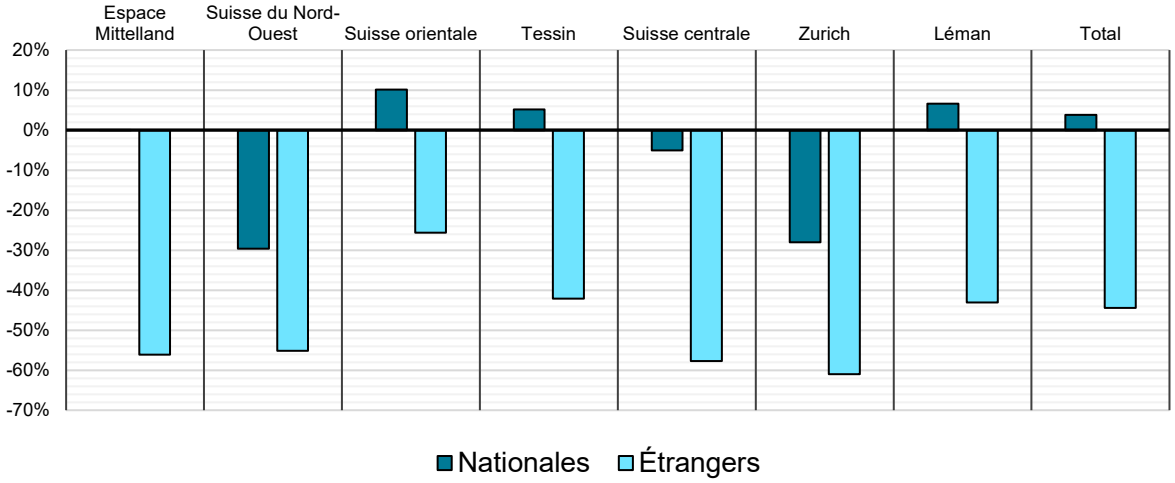
Figure S1 : Changement de la structure parahôtelière
(Evolution des nuitées en 2020 par rapport à 2019 ; source : OFS)



Ce tableau est tout aussi positif pour le Tessin. La demande d'appartements de vacances, en particulier, y a considérablement augmenté. Il convient de tenir compte du fait que, lors de l'analyse de ces données, les chiffres du fournisseur de logements en ligne Airbnb ne sont pas inclus. L'analyse spéciale des prévisions pour le tourisme du printemps 2017 a mis en évidence que l'offre d'Airbnb correspond à un peu moins d'un tiers des appartements de vacances enregistrés dans les statistiques de la parahôtellerie. Cette part a probablement augmenté ces dernières années. La demande d'appartements Airbnb et d'appartements de vacances est vraisemblablement corrélée de manière positive, ce qui explique la raison pour laquelle le canton du Tessin a probablement attiré encore plus de touristes que ne le laissent penser les statistiques officielles.

Le graphique S2 montre l'évolution de la structure des hôtes liée à la pandémie du COVID 19 en 2020 par rapport à l'année précédente. Globalement, le nombre de touristes étrangers a presque diminué de moitié, tandis que le nombre de nationaux a augmenté de 7%. Par rapport à 2019, le recul des nuitées dans la parahôtellerie a été nettement plus faible que dans l'hôtellerie. La parahôtellerie a également été plus robuste en termes de clientèle étrangère. Le recul de la clientèle étrangère a été d'un bon tiers moins important que dans l'hôtellerie (66% de recul dans l'hôtellerie contre 44% dans la parahôtellerie).

Figure S2 : Evolution du nombre de nationaux/étrangers dans la parahôtellerie
(Evolution des nuitées en 2020 par rapport à 2019 ; source : OFS)



Les nuitées des hôtes étrangers ont été de manière comparative robustes en Suisse orientale, mais pour le reste, elles ont sensiblement diminué partout. Les nuitées nationales sont restées assez stables, à l'exception des grandes régions de Zurich et de la Suisse du Nord-Ouest.

4.3 Analyse des nuitées

Les perturbations liées à la tempête provoquée par la pandémie de COVID 19 dans le secteur de l'hôtellerie sont également susceptibles d'avoir entraîné des changements dans le comportement des voyageurs, tels que la durée des séjours dans un lieu donné. Il est probable que cela dépende fortement des pays d'origine respectifs, mais les corrélations ne sont pas évidentes. D'une part, il est concevable que les clients provenant de marchés lointains aient tendance à rester plus longtemps dans un endroit en raison d'un effort de planification plus important, d'une durée de voyage plus longue et de coûts plus

élevés. D'autre part, on peut supposer qu'ils changent rapidement de lieu en raison de calendriers serrés. Un panel des années 2016 à 2020 et de 40 pays d'origine est utilisé pour [4]analyser quels facteurs influencent la durée de séjour dans la parahôtellerie en Suisse. Afin de délimiter l'influence de la pandémie, nous utilisons des effets dits fixes pour chaque année.

Tableau 1: Estimation KQ de la durée de séjour dans la parahôtellerie

	Coefficient	Erreur Type	Valeur de T	Valeur de p
Constante	2.32***	0.12	20.13	0.00
Distance - proche	-0.18	0.14	-1.30	0.19
Distcane - lointain	-0.47***	0.09	-5.17	0.00
Appartement de vacances	4.34***	0.10	42.86	0.00
Hébergement collectif	0.44***	0.10	4.38	0.00
Année 2017	-0.02	0.13	-0.18	0.86
Année 2018	-0.02	0.13	-0.16	0.87
Année 2019	-0.02	0.13	-0.15	0.88
Année 2020	0.29**	0.13	2.23	0.03

Nous utilisons un total de 585 observations pour les catégories de logement mentionnées et considérons la durée respective du séjour d'une personne venant de l'étranger. On distingue le *proche* pour les pays voisins de la Suisse, le *lointain* pour tous les pays des autres continents et le *continental* pour les pays géographiquement situés en Europe.

Nos résultats montrent qu'il existe de fortes et robustes différences dans la durée de séjour entre les différents types d'hébergement. La durée de séjour des touristes étrangers est par exemple en moyenne de 4.3 nuits de plus dans les maisons de vacances que dans les campings. Dans les logements partagés, les hôtes étrangers ne passent que 0.4 nuit de plus que dans les campings. Il est intéressant de noter que les clients des marchés lointains passent presque 0.5 nuit de moins, peu importe le type d'hébergement, que les clients de la plupart des pays européens. Cela indique que les visiteurs étrangers ont tendance à changer de lieu de séjour plus souvent.

Les coefficients des années 2017-2019 ne sont pas statistiquement significatif. Toutefois, l'année 2020 a entraîné une augmentation significative de la durée de séjour de 0.3 nuit par rapport à 2016. La durée moyenne de séjour a atteint un nouveau niveau record de 3.9 nuits au cours de la période d'observation 2020 et a augmenté de 8% par rapport à 2019. Pour les hôtes étrangers, la durée moyenne de séjour était même supérieure de 9%, atteignant une valeur de 4.3 nuits. Dans les appartements de vacances, la durée de séjour a augmenté de 12% pour atteindre 7.3 nuits. Dans les hébergements collectifs, elle a augmenté de 8% pour atteindre 2.7 nuits, et dans les campings, la durée de séjour est restée pratiquement la même. Si l'on examine la durée de séjour dans les grandes régions, on remarque en particulier que celle-ci a augmenté dans les régions non urbaines de la même manière que dans les autres régions.

4.4 Perspectives

Contrairement à l'industrie hôtelière, la parahôtellerie s'est redressée plus rapidement et plus fortement après les mesures strictes d'endiguement du printemps 2020. La demande de nuitées dans les campings a été particulièrement élevée, ce qui a entraîné une augmentation rapide en été 2020. Toutefois, ces valeurs élevées devraient à nouveau diminuer à mesure que la pandémie se normalisera. En ce

[4] La sélection de 40 pays est la suivante : Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chine, République tchèque, Danemark, Estonie, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Hong Kong, Hongrie, Inde, Irlande, Italie, Japon, Lettonie, Lituanie, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Arabie saoudite, Singapour, Slovaquie, Slovénie, Corée du Sud, Espagne, Suède, Thaïlande, Turquie, Royaume-Uni, États-Unis.

qui concerne la demande intérieure, comme pour l'hôtellerie, une augmentation des voyages à l'étranger des Suisses aura un effet modérateur sur les nuitées élevées de la parahôtellerie en été 2022. Il n'est pas certain que l'augmentation probable du nombre de touristes étrangers puisse compenser cette baisse. En général, la tendance à la hausse observée avant la pandémie devrait se poursuivre, notamment dans le secteur du camping. On peut également supposer que la demande de nuitées en hébergement collectif devrait complètement se rétablir à partir de l'année prochaine. Cela devrait avoir un effet stabilisateur sur l'ensemble de l'industrie parahôtelière.

5 Conclusion

Malgré une reprise significative de la demande touristique sur certains marchés importants, les nuitées ne devraient pas s'être totalement remises des effets de la pandémie de COVID-19 d'ici la fin de l'horizon de prévision. Au cours de la saison d'hiver 2021/22, certains effets de rattrapage sont attendus, notamment dans le tourisme intérieur, ce qui explique que les nuitées nationales devraient à nouveau être supérieures au niveau d'avant la crise. La demande en provenance d'Europe devrait également retrouver son niveau de 2019 dès la saison d'hiver, mais une reprise généralisée parmi les touristes non européens risque encore de se faire attendre. En raison des restrictions officielles aux voyages dans les pays d'origine, de l'incertitude persistante en matière de planification et des dépenses supplémentaires liées à la reconnaissance des certificats, la reprise de la demande sur les marchés long-courriers sera probablement lente. Au cours de la saison d'été 2022, une détente avancée de la situation de pandémie mondiale devrait alors également conduire les Suisses à voyager à nouveau de plus en plus à l'étranger. Cela signifie que le nombre très élevé de nuitées nationales de la saison d'été 2021 ne sera probablement plus atteint. Les clients européens retrouveront également leur niveau habituel à l'été 2022, tandis que la reprise de la demande sur les marchés longue distance ne devrait pas être achevée, même pour la saison d'été 2023.

Dans les zones urbaines, la reprise reste plutôt lente, principalement en raison du déclin du tourisme d'affaires et de l'absence de la plupart des touristes non européens. Au cours de la saison hivernale 2021/22, la demande touristique dans la région alpine ainsi que dans les autres régions devrait revenir au niveau d'avant la crise. Pour la saison d'été 2022, on s'attend à une nouvelle reprise dans la région alpine, tandis que dans les autres régions - notamment au Tessin - les nuitées, récemment fortes, devraient à nouveau diminuer quelque peu avec le retour à la normale du tourisme intérieur.

Les risques inhérents à la situation de pandémie, lesquels avaient fait l'objet de prévisions, deviennent de moins en moins probables et moins graves au vue de l'amélioration de la situation. Un risque de prévisions négatives existe néanmoins dans le cas où la pandémie de COVID-19 devait reprendre, ce qui pourrait nécessiter de nouvelles mesures d'endiguement. S'il faut s'attendre à des foyers locaux d'infection, notamment en hiver et dans les régions mal vaccinées, il existe un risque de nouvelles mutations du coronavirus contre lesquelles les vaccinations existantes ne fournissent pas une protection suffisante. Une forte demande inattendue de services touristiques représenterait quant à elle un risque de prévisions positifs, en particulier de la part des marchés longue distance où les restrictions officielles limitent encore actuellement les voyages. Un autre risque prévisionnel, dont l'effet sur l'industrie touristique est difficile à évaluer, serait le rejet des certificats Covid dans le cadre de la votation populaire du 28 novembre 2021.

6 Annexe

Tableau A1 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

	Hiver 2020/ 21		Été 2021		Hiver 2021/ 22		Été 2022		Hiver 2022/ 23		Été 2023	
Total	9,419	-26.4%	17,868	31.8%	15,262	62.0%	19,992	11.9%	16,369	7.3%	22,040	10.2%
Suisse	7,525	16.5%	12,305	17.8%	8,532	13.4%	10,115	-17.8%	8,425	-1.2%	10,251	1.4%
Étranger	1,894	-70.1%	5,563	78.6%	6,730	255.3%	9,877	77.5%	7,944	18.0%	11,789	19.4%
Europe	1,667	-58.6%	4,549	57.9%	5,503	230.1%	6,319	38.9%	5,491	-0.2%	6,354	0.6%
Allemagne	586	-55.5%	1,851	46.6%	1,841	214.0%	2,180	17.8%	1,814	-1.5%	2,182	0.1%
France	309	-34.1%	586	38.5%	629	103.5%	665	13.5%	628	-0.2%	672	1.1%
Italie	147	-56.0%	326	48.9%	437	197.1%	444	36.1%	437	0.0%	443	-0.2%
Marchés lointains	227	-90.2%	1,014	333.7%	1,227	441.0%	3,558	250.8%	2,453	99.9%	5,434	52.7%
États-Unis	56	-91.3%	291	265.6%	327	485.4%	1,134	289.2%	682	108.7%	1,607	41.7%
Chine	10	-96.9%	22	65.2%	10	3.0%	356	1545.6%	328	3124.7%	958	169.3%

Tableau A2 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par pays d'origine

	2018		2019		2020		2021		2022		2023	
Total	38,659	4.2%	39,379	1.9%	26,357	-33.1%	27,287	3.5%	35,254	29.2%	38,409	8.9%
Suisse	17,356	3.3%	17,789	2.5%	16,905	-5.0%	19,830	17.3%	18,646	-6.0%	18,677	0.2%
Étranger	21,303	4.9%	21,590	1.3%	9,451	-56.2%	7,457	-21.1%	16,608	122.7%	19,732	18.8%
Europe	11,670	3.7%	11,702	0.3%	6,907	-41.0%	6,216	-10.0%	11,822	90.2%	11,845	0.2%
Allemagne	3,868	3.6%	3,924	1.4%	2,579	-34.3%	2,437	-5.5%	4,021	65.0%	3,996	-0.6%
France	1,276	2.5%	1,280	0.3%	892	-30.3%	895	0.3%	1,294	44.6%	1,300	0.4%
Italie	921	1.0%	902	-2.2%	553	-38.6%	473	-14.5%	880	86.2%	880	-0.1%
Marchés lointains	9,633	6.4%	9,887	2.6%	2,545	-74.3%	1,241	-51.2%	4,785	285.6%	7,887	64.8%
États-Unis	2,499	9.9%	2,716	8.7%	722	-73.4%	347	-51.9%	1,461	320.8%	2,289	56.7%
Chine	1,725	7.6%	1,839	6.6%	331	-82.0%	32	-90.5%	366	1062.2%	1,286	251.4%

Tableau A3 : Prévisions concernant les nuitées par saison et par région

	Hiver 2020/ 21		Été 2021		Hiver 2021/ 22		Été 2022		Hiver 2022/ 23		Été 2023	
Régions alpines	5,839	-13.6%	8,822	18.4%	8,642	48.0%	9,600	8.8%	8,761	1.4%	10,386	8.2%
Régions urbaines	1,877	-57.9%	4,609	74.8%	4,325	130.4%	6,373	38.3%	5,318	23.0%	7,435	16.7%
Autres régions	1,701	8.5%	4,485	29.2%	2,295	34.9%	4,019	-10.4%	2,290	-0.2%	4,219	5.0%

Tableau A4 : Données historiques et prévisions concernant les nuitées par année et par région

	2018		2019		2020		2021		2022		2023	
Régions alpines	18,342	5.7%	18,736	2.1%	14,212	-24.1%	14,661	3.2%	18,242	24.4%	19,146	5.0%
Régions urbaines	14,066	5.0%	14,373	2.2%	7,100	-50.6%	6,487	-8.6%	10,697	64.9%	12,753	19.2%
Autres régions	6,230	-1.6%	6,267	0.6%	5,040	-19.6%	6,186	22.8%	6,314	2.1%	6,509	3.1%

Nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux en mille et variation moyenne du nombre des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée)

Tableau 5 : Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions pour 2021-2022

	2017		2018		2019		2020		2021		2022	
Dépenses touristiques étrangères (exportations touristiques)	16,958	2.9%	17,593	3.7%	17,946	2.0%	9,366	-47.8%	9,705	3.6%	15,493	59.6%
Dépenses touristiques domestiques	18,417	2.6%	18,659	1.3%	19,058	2.1%	16,784	-11.9%	20,980	25.0%	19,735	-5.9%
Dépenses touristiques totales (demande touristique globale)	35,375	2.7%	36,253	2.5%	37,003	2.1%	26,150	-29.3%	30,684	17.3%	35,228	14.8%
Valeur ajoutée brute du tourisme	18,238	2.4%	18,615	2.1%	19,027	2.2%	12,056	-36.6%	14,240	18.1%	17,607	23.6%

En millions de francs, aux prix courants par année calendaire et variation moyenne par rapport à la période précédente en % ; exportations touristiques extraites du bilan touristique de l'OFS, BNS (2019-2020 : valeurs provisoires); dépenses touristiques domestiques et valeur ajoutée brute fournies par OFS pour 2017-2019, valeur estimée par le KOF pour 2020 ; 2021-2022 : prévisions du KOF.